

BUAIS ET SON HISTOIRE



L'ORIGINE DE BUAIS

.....

Nous retrouvons le nom de Buais sous différentes écritures : en 1130 Buais, 1172 Buays, 1228 Buhais, 1294 Bueys,

La première mention, du nom de Buays, connue se trouve dans la charte de fondation de l'église-collégiale de Mortain en l'an 1082.

A quelques centaines de mètres de ce lieu, existe les vestiges d'un camp Gaulois ou Romain ou encore Viking, d'après l'abbé Pigeon. Certains archéologues avancent que ce camp aurait été élevé par les Normands au X siècles pour repousser l'invasion des Bretons.

Les historiens avancent qu'il existait une voie romaine qui traversait le village de Sainte-Anne pour rejoindre St Symphorien des Monts. Ils prétendent qu'il y avait un temple dédié à Mercure, dieu romain, érigé proche de cette voie.

En 1900, un cultivateur trouva près du village de l'ancien bourg des silex taillés, en labourant son champ qui remonteraient à la préhistoire. Dans

le parc de l'ancien château de Saint-Symphorien des Monts existe un dolmen.

A l'origine de la paroisse il y eu une * église située au lieu-dit « Le Vieux Bourg » elle fut construite et prit le nom de Buays, dédiée à Saint-Paterne. Le nom de Buais viendrait du bois, près de laquelle elle fut construite. Tous les terrains des alentours furent défrichés vers le 17^e siècles. Une autre version nous donne que le nom de Buais peut-être un dérivé de Bué (vie en breton) ou de Buis. La forêt de Fougères devait s'étendre jusqu'à Savigny, l'abbaye fut construite dans la forêt de Savigny, endroit donné par Raoul de Fougères. Un village proche de Buais se nomme actuellement «La Petite Forêt» de là, il est facile d'imaginer que la forêt de Fougères et par extension de Savigny recouvrait une partie de la paroisse de Buais.

Au moyen-âge, les terres de Buais étaient en grande partie des fiefs de l'abbaye de Savigny ; abbaye qui fut fondée en 1095 par St Vital. Le village de la Potinais, portait le nom de Fieffe, à cette époque l'histoire de Buais était liée à celle de l'abbaye de Savigny. St Vital ayant prêché la première croisade dans tout le pays, des habitants durent suivre Pierre l'Ermite. En 1256 Saint-Louis, visita l'abbaye et du passer par Buais.

Le bourg de Buais était composé en 1238 de quatre maisons et l'emplacement de ce lieu fit parti d'un fief nommé les quatre Mazures. Henry, fils de Philippe De Moisy, chevalier, donna en 1238 aux prieurs et chanoines du Plessis-Grimout et d'Yvrande tous les droits qu'il avait sur le patronage de l'église de Buais. Richard, l'évêque d'Avranches confirma la donation précédente du patronage de Buais dont l'église avait été donnée par Henri, Roi d'Angleterre. En 1326 l'église dite régulière, à charge de cent sols de rente était desservie par deux religieux dont l'un était le prieur-curé. Messire Charles de Vauborel, comte de Dygoville, était non seulement seigneur de Buais, il avait un droit de péage sur la place du marché au bourg de Sainte-Anne. Ce marché se tenait le mardi de chaque semaine. Le premier curé cité dans les annales de la paroisse est le prêtre Foulqués, un des signataires de l'acte de fondation de l'abbaye de Savigny en 1112.

Vers les années 1561, la paroisse de Buais fut le théâtre de luttes sanglantes. Un cultivateur de la Cherplais, trouva en 1890 dans un de ses champs un pot de terre rempli de pièces d'argents à l'effigie d'Henri II (1519/1559), François II (1544/1560) et de Charles IV (1560/1574).

En l'an 1401 un tiers du fief de Buais et de St Symphorien, appartenait à Guillaume de Ferrière, écuyer et l'autre partie au chevalier Messire Jehan de Landivy. Le fief tenu par les de Ferrière passa dans les mains de la famille l'Huisiere. En 1690, le fief de Buais passe dans les mains de Charles de Vauborel, comte de Lapenty devient seigneur de lapenty, Buais. Nicolas de Géraldin acheta le château de St Symphorien le 22 janvier 1708 pour son fils Pierre Nicolas Raymond de Geraldin qui devint le seigneur des lieux à sa mort son fils Antoine-Nicolas reprit les lieux en tant que marquis, il siégeât au tribunal de Mortain jusqu'à la veille de la révolution.

La famille de la Touche dont les armoiries arboraient 3 croix de Lorraine demeurait au manoir de Beaumesnil, fut anoblie par Louis XI. Ce manoir fut détruit en 1879.

La famille Collibeaux habitait le manoir fortifié de l'étang. Autant de la guerre de Cent Ans il était tenu par les de l'Luisière, protestants. Le Manoir fut détruit en 1629.

Le premier notaire fut Guillaume Léveque installé à Sainte-Anne en 1595. Dans les familles anciennes, se distinguèrent les Radulph, qui occupèrent une haute position dans la société. En 1637, il y eut dans cette paroisse et aux environs une violente contagion dont sept personnes de la famille Thieulent, perdirent la vie.

En 1750 Jean Fouqué, curé prier fit construire une belle maison d'école située au bas du bourg pour les filles, sur laquelle on put lire cette inscription « filles louées le nom du seigneur, apprenez sa foi. 1750 ». Cette maison fut vendue pendant la révolution de 1793. L'école fut transférée au presbytère.

Autrefois, la paroisse de Buais était partagée en trois traits principaux, le trait de la Jamondiaire, le trait de Gillaux, le trait de la Cochardiére. Celui de la Jamondiere payait la dime au prier-curé de Buais, celui de la Cochardiére à l'abbaye du Plessis-Grimoult et celui de Gilaux à l'Abbaye

de Savigny-le-Vieux. Pour celui de Cérisel, il payait la dime, au Luze de Ferrière. Le bénéfice de la paroisse de Buais, était d'une belle value. Le trait de la Jamondiere possédait de belles terres au village de la Petite Charlais.

En 1770, la paroisse de Buais comptait 400 feux. Des anciens noms de familles de Buais : Féron, Cornille, Loysel, Hamon, Lelandais, Champs, Juhé, Couillabin, Connevaux, Rouél, Radulph, Séquard, Lepantheur, Lepourriel, Lorent, Houbert, Caniou, Tencé, Guesdon, Trehet ect....

.....

* Cette antique église datant de l'origine du bourg de Buais, était située sur le trajet de la route qui va de Buais à Fougerolles-du-Plessis. Tombant en ruine elle fut détruite en 1849.

.....

Mémorial de Buais, évêché de Coutances.

Revue de l'Avranchin n°1, 14 et 42. AD de la Manche.

Monographie de Buais. AD de la Manche.

Abbé Pigeon.

Jean Durand de St Front. AD de la Manche

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 26 octobre 2019. Archives du moulin de Buais.

Illustration : Web et J-P H

